

Pansement des plaies de taille

Introduction

Il est courant lors des séances techniques de taille des oliviers de dire que les plaies résultant de la coupe des branches n'ont, en principe, pas besoin d'être mastiquées ou pansées. La taille devant se faire par temps sec, l'olivier s'auto-cautérisé.

Cependant, si vous voulez absolument mettre un goudron ou un mastic, pas de «goudron de Norvège». Utilisez de l'huile de Cade, la vraie, produite à Claret (Hérault) à partir de la distillation du genévrier oxycèdre, le Cade.



Genévrier oxycèdre ou Cade

Le genévrier oxycèdre ou cade ([cliquez ce lien](#)) est un arbre de nos garrigues.

La seule distillerie encore en service est située dans l'Hérault, dans mon village : Claret. [Cliquez ce lien](#).



Chevalier du Mérite Agricole

Raymond GIMILIO

Consultant oléicole, Chevalier du Mérite Agricole

Oléiculteur à Claret

Membre du CA UPP034

Majoral et Vice-Président des Chevaliers de l'Olivier du
Languedoc



**Dégustateur CGA Paris
Produits oléicoles**

La cercosporiose

Une maladie cryptogamique ou

fongique

La cercosporiose est provoquée par un champignon nommé *Pseudocercospora cladosporioides*. Il a attiré notre attention il y a environ un an lors d'une des journées techniques de l'oléiculture organisée par l'AFIDOL ([re-nommée France-Olive](#)) avec les Moulins de Pignan et de la Dentelle (Villeveyac). Elle est appelée maladie du Plomb.

Une **maladie** cryptogamique, ou **maladie fongique**, est une **maladie** causée à une plante par un champignon ou un autre organisme filamenteux parasite (cas des Oomycetes). Lorsque c'est un animal qui est atteint, on parle plutôt de mycose. Nous avons affaire ici à la cercosporiose de l'Olivier.

Symptômes



Feuilles atteintes

Le champignon microscopique (*Pseudocercospora cladosporioides*) a été longtemps confondu avec celui de l'Oeil-de-Paon. C'est une maladie des feuilles. Il peut toucher aussi les pétioles, les pédoncules et les olives.

En effet, en conditions favorables, il peut affecter les fruits et compromettre une récolte.

On voit apparaître sur les feuilles des taches jaunâtres qui se nécrosent. Généralement, ce sont les pointes des feuilles qui sont touchées ou les bords. La face inférieure des feuilles se couvre d'un feutrage grisâtre qui est la conséquence du développement de filaments de fructifications du champignon. D'où le nom de maladie du plomb !

Degâts

L'arbre perd ses feuilles malades. Les symptômes sur les olives sont des lésions creuses de 3 à 7 mm de couleur ocre, marron ou violacée. La pulpe a tendance à devenir de texture liégeuse.

Biologie (cycle de vie du parasite)

Le cycle a été peu étudié mais on le compare à celui de l'Oeil-de-Paon. La durée de vie et le développement dépendent principalement de l'humidité atmosphérique, de la température et de la localisation de l'oliveraie ainsi que de la nature du sol.

Les contaminations sont particulièrement sévères dans les oliveraies denses, peu aérées et dans les parties basses de la frondaison. Les feuilles malades peuvent abriter le champignon pendant de longues périodes de dormance. L'incubation peut aller de 1 à 10 mois (selon des études espagnoles). Les infestations sont principalement observées sur les vieilles feuilles. L'oléiculteur doit être particulièrement vigilant quand la température commence à monter vers 21°C.

Stratégie de lutte

La taille, en aérant l'arbre, favorise l'assèchement du feuillage. Si un foyer est détecté, la sévérité de la taille doit être augmentée. Il faut également éloigner rapidement les bois de taille le plus rapidement possible. La taille réduit aussi l'inoculum, à condition de pouvoir broyer rapidement les branches.

Les traitements sont ceux appliqués pour l'Oeil-de-Paon. La bouillie bordelaise est conseillée, dès la fin de l'été (AFIDOL).

Utilisation des composés à base de cuivre

La lutte préventive consiste à appliquer des composés à base de cuivre, avant que les conidies ne germent. Surveiller la température dans vos arbres. En général, 2 à 3 passages à demi-dose (moitié de la dose maximale autorisée portée sur l'emballage du produit. Le dosage doit être de 1,25 g/hk de produit à 20% de cuivre. Il est possible de diviser par deux et d'utiliser une préparation dont le caractère adhésif est renforcé ! 125g/hl pour un pulvérisateur.

Attention : le cuivre s'accumule dans le sol ; à terme, il peut entraîner une perte de fertilité du sol, perte irrémédiable ! Limitez les apports à 2 années de traitement consécutives. Evitez de pulvériser à la volée, visez à la lance le feuillage atteint. La qualité de l'application est souvent plus importante que la quantité.

Les titulaires du certiphyto peuvent utiliser les préparations à base de zinc (mancozèbe), avant la floraison.

**Attention : le cuivre nuit à la bonne
nouaison des fleurs.**